

Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

A L'EPREUVE DES RATS

PAVAGE et travaux à l'épreuve des rats de confiance. Téléphone Uptown 250 W. 1919 rue Maréchal.

E. B. VASQUEZ & H. FAHRE, entrepreneurs et constructeurs, soulevement de maisons, placement de poutres et pavage.

AUTOMOBILES A VENDRE.

1 BEO NEUVE... 4 350
1 BEO D'OCCASION... 450
1 PEARLESS... 220
1 GAMON DE 4 TUNNES... 2100

PRETS D'ARGENT.

Emprunts à 5 pour cent. FEUVENS, ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES.

PAVAGE CIMENTE.

ON POSE des planchers cimentés à l'épreuve des rats: prix sur demande. JOHN A. NEWSTADT, entrepreneur et constructeur.

VENTES A L'ENGAN

NOUS achetons des meubles. Ventes aux enchères faites à domicile est notre spécialité. Entrepôt licencé.

PROPRIETES FONCIERES

A LOUER - Chambres garnies, plan européen. 1711 avenue Jackson.

A LOUER

A LOUER - Villa de la Vergine, sur le boulev. Falis, près des Collines, L.S. Adresse: 225, rue de Chartres.

FRIEDRICH & WOODFORD.

Propriétés Foncières et Encaniers. 234 rue Commune. Téléphone Main 1808.

DEMANDES

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour des de paiements, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles.

PERSONNEL

MEUBLES anciens achetés au plus haut prix. Bijoux et Diamants, vendus aux plus bas prix. Mme H. Keil, 327 rue Royale.

CHAMBRES GARNIES

A LOUER - De belles chambres garnies, 528 rue St. Louis.

PEINTURE DE MAISONS.

PEINTURE de maisons. Travail soigné et de confiance. Philip Hasselberg, 1822 rue Annonciation. Phone Jackson 3072.

THEATRES

ORPHEUM

Johnny Ray et Emma Ray sont revenus à la scène. Ils sont ce semaine à l'Orpheum, où ils ont joué une pièce en un acte.

Nous avons ensuite au programme Bankhoff et Girle, qui présentent toute une série de danses merveilleuses.

Sam Collins et Lewis Hart sont des acrobates excentriques et grand mérite. Leur acte acrobatique est du plus haut comique et un des meilleurs dans le genre.

Lai Mon Kim est un des rares orientaux qui comprennent la musique occidentale. C'est un bon d'un voix puissante, et c'est une rare occasion pour le public d'entendre un Chinois chanter du "ragtime" américain.

La Ménagerie Corradini sera un des bons numéros de la semaine. Elle comprend une paire de zèbres, deux éléphants, un cheval et plusieurs chiens.

Mindell Kingston, très connue en vaudeville, s'est associée avec George Ebner pour présenter un numéro spécial de chants et danses.

Pour terminer l'Orpheum Travel Weekly fera défilé sur l'écran des vues très intéressantes de France, Afrique, Espagne, Russie et la Corse.

L'orchestre se fera entendre dans un répertoire tout choisi.

LES MENSONGES ALLEMANDS.

Photographies truquées. Une jeune fille de Limoges, Mlle Brincard, qui, lors de la mobilisation, était employée dans un grand magasin de Berlin.

Des impressions que rapporte cette jeune fille et que publie le "Mémorial de la Loire," nous en retiendrons quelques-unes.

Mlle Brincard s'attendait, d'après les journaux allemands, à trouver la France complètement envahie et nos armées vaincues.

Elle croyait que les troupes du Kaiser n'avaient quitté Paris qu'à cause du choléra, que la cathédrale de Reims avait été bombardée par l'artillerie française qui assiégeait cette ville au pouvoir des Allemands.

Elle Mlle Brincard montre à notre confrère une collection de cartes postales et de journaux illustrés étalant nos désastres, au moyen de photographies truquées.

C'est ainsi que de "Kriegs Zeitung" représentait Dunkerque et son port occupé par les troupes et la flotte allemande, et qu'un autre journal montrait les généraux Joffre, Pau et Castelnau, discutant dans un fort, le dernier refuge.

Le Compteur Enchanté

On m'a dit: "Vous n'avez pas de compteur de vitesse? C'est inimaginable. Vous avez pourtant bien un thermomètre à votre fenêtre, un baromètre dans votre chambre, une montre dans votre poche. Vous ne mettez pas la main dehors pour savoir s'il fait froid, vous ne regardez pas le ciel pour savoir s'il va pleuvoir et vous ne consultez pas le soleil pour apprendre l'heure qu'il est. Le compteur de vitesse est un contrôleur mécanique, qui permet à la fois d'arriver à temps, de ne pas trop pousser pour économiser des pneus et de s'intéresser à l'effort du moteur dont on connaît ainsi la forme. Que diable! ne vivrez pas en sauvage!"

Je m'étais laissé impressionner par ce raisonnement limpide. Et j'étais allé à une bonne maison, je vis arriver un ouvrier muni d'un flexible et de deux poulies, qui prit possession de ma voiture et s'engouffra sous elle, dans une fosse, avec un air inspiré.

La voiture dont je vous parle est à cardans transversaux. Elle sortait de l'usine.

J'avais grande hâte de l'essayer. Lorsque le gentleman mécanicien quitta, le soir, le garage, avec un pourboire dans sa poche, un compteur de vitesse agrémenté, de son cadran, mon garde-crotte. J'invoitai un ami à faire partie de l'équipe - composée de lui et de moi - qui essaierait l'auto, sur la route, le dimanche suivant. Cet ami est amateur de grosses voitures et familier de fortes vitesses.

Tout d'abord, dans le bois de Boulogne, l'aiguille noire chargée de révéler aux voyageurs la vitesse à laquelle marchait le véhicule, ne bougea pas. Sans doute l'appareil ne déglait-il qu'à une certaine allure. Je n'y fis pas autrement attention. Mais, lorsque nous abordâmes Villon d'Avray, puis Versailles, puis enfin la route dégagée, et mauvaise de Rambouillet, je fus étonné de constater que, par saccades, cette aiguille fatidique grimpaît jusqu'à 25 à l'heure, pour redescendre aussitôt à 10 et même 5. Evidemment, l'appareil fonctionnait mal. Mais tout de même c'était assez vexant.

Tu as un chronomètre de précision, dis-je à l'ami. Prends les temps sur un kilomètre, nous saurons ce que fait la voiture. Il me répondit avec une bonne grâce infinie.

C'est bien inutile. Ton compteur se charge de nous le dire. Je revins à Paris avec une certaine tristesse. Sans doute le compteur ne marchait pas. Mais l'insistance qu'il avait mise à me persuader que l'auto ne marchait pas non plus finissait par m'impressionner.

Il avait entendu Roger, et il l'imitait assez bien. Tous étaient sous le charme et le colonel lui-même avait la larme à l'œil.

Pendant qu'il chautait, Mme Vavator faisant du crochet, Dangerfield feuilletait l'illustration, et Catherine, derrière le piano, était tout près de lui, abrupte d'extase et d'amour.

Le colonel le voyait, et pensait: Il est vraiment beau! Et il arrivait presque à excuser la passion de sa fille.

Mais, en plus de sa beauté, qu'avait-il? Et ses molles inquiétudes le reprenaient il se reprochait de ne point parler, de ne pas tout dire.

Mais il ne pouvait pas, et, comme toujours, il s'en remettait à Dieu du soin de les sauver, lui et son enfant.

Savez-vous une ballade, quelque chose d'un peu langoureux, d'un peu triste... Dantree protesta qu'il était aux ordres de la jeune fille.

Comme elle est heureuse! pensait-il. Beaucoup de femmes sont aimées, mais pas une comme celle-ci... y compris Marie... Cette fois, ce fut la fameuse mélodie de Martini: "Plaisir d'amour", qu'il choisit.

Plaisir d'amour ne dure qu'un moment. Chagrin d'amour dure toute la vie.

Il la dit en faisant beaucoup de grimaces, exagérant la langueur du morceau, roulant des yeux mourants, les lèvres à peine entrouvertes, et laissant passer seulement un petit filet de voix, qu'il modulait assez habilement de larmes.

Catherine n'avait jamais rien entendu de pareil, et cette musique, ainsi interprétée par le cabotin, lui fit un effet extraordinaire.

J'écrivis donc à la maison mère de l'instrument, qui m'expédia un autre ouvrier.

Celui-ci, d'un naturel enjoué, descendit à son tour dans la fosse, et en sortit tout joyeux. Il me dit:

Quel imbécile, monsieur, quel imbécile! Je ne savais pas exactement à qui s'adressait cette épithète vive. Il expliqua:

— Votre voiture est-elle à cardans ou à cardans? — A cardans. — A point rigide ou à cardans transversaux? — A cardans transversaux.

— Eh bien, celui qui a pris une poulie en un point fixe du châssis, une autre poulie en un point mobile comme les arbres cardans et qui les a rejoints par une courroie est un imbécile.

Je n'y contredis pas. Il ajouta: — C'est vous qui avez imaginé cela? — Ce n'était pas moi. Je lui jurai que ce n'était pas moi. Il me crut à peu près.

Il dit: — Tout de même, mon camarade n'est pas bête à ce point. Mes affirmations ne l'avaient pas convaincu. Et, étant redescendu dans la fosse, il se mit à travailler avec ardeur.

Le dimanche suivant, j'invoitai mon ami à faire des essais plus sérieux. Nous démarrâmes. Dès le bois de Boulogne, l'aiguille du compteur marqua trente, quarante, cinquante, soixante-dix à l'heure.

La voiture marche vraiment bien, dis-je, avec une satisfaction véritable.

On verra cela tout à l'heure sur la route.

On le vit sur la route. A saint-Cyr, nous marchâmes à quatre-vingt-dix. A Trappes, nous dépassâmes le cent. A Cognières, le compteur ne comptait plus, tant nous défilions devant le décor.

L'aiguille ayant fait un tour complet, reprit sa course pour attaquer le second tour du cadran. Nous faisons du cent vingt.

Contrôlons, dit mon ami. Cette fois, il avait tiré sa montre de sa poche, et ayant déclaré l'aiguille à secondes devant une borne, l'ayant arrêtée devant la borne suivante, il constata: — Soixante-deux à l'heure. — En es-tu bien sûr? lui dis-je.

N'astu pas pris le temps sur deux kilomètres? — Non, mon vieux, non, c'est ton tacot qui ne marche pas.

Je revins à Paris impressionné. Ce malaise de compteur me troublait. Quand il fonctionnait mal, on avait l'impression de ne pas avancer. Maintenant qu'il allait tout bien, on avait la certitude qu'il mentait. J'écrivis à sa maison mère aussitôt.

Un ouvrier vint le lendemain. C'était le premier, celui qui avait inauguré les travaux. Il était grave et armé d'un crayon.

Combien avez-vous donc de dents? me dit-il, d'un air sévère. C'est une question que l'on peut indiscrètement. On m'en arracha aussi. Je m'appretais à en faire le compte, lorsqu'il ajouta: — Il suffit de regarder les dimensions des poulies pour constater que c'est le fait d'un crétin.

Je m'empressai de dégager ma responsabilité. D'ailleurs, maintenant, j'en avais l'habitude. Il prit des notes: "Le rapport des pignons est de 15x50. Vous dites bien: 15x50. On a dû faire les calculs sur 44x52." Et il se plongea dans une rêverie arithmétique dont je n'osai le tirer.

— Eh bien voilà, me dit-il. Cela ne pouvait pas marcher. — C'est le fait d'un pale crétin. Je vais vous changer une poulie.

Et il s'enfonça, comme à l'ordinaire, dans la fosse, en sifflant un air de chasse.

Lorsqu'il en sortit, la figure agrémentée de cambouis, il me donna des explications rassurantes.

Maintenant, cela doit aller. Vous pourrez d'ailleurs vous en rendre compte en examinant les chiffres du compteur kilométrique. Celui-ci est en fonction du compteur de vitesse. Vous saisissez?

Je saisis. Je saisis même l'occasion de lui offrir une pipe blanche, qu'il accepta. Et, le dimanche suivant, mon ami et moi, nous partîmes pour de nouveaux essais.

Relève les chiffres du compteur kilométrique, lui dis-je, parce que celui-ci est en fonction de l'autre.

Il se pencha, écarta des yeux, se tortura le cou et me dit: — A l'heure qu'il est, il n'y a que des zéros.

Nous traversâmes le bois, puis Surènes, Villon-d'Avray et Versailles.

Combien de kilomètres? demandai-je. — Mon ami me dit, avec inquiétude: — 9,984! Il ajouta: — Jamais je n'aurais cru que Versailles fût à cette distance de Paris.

Moi non plus. Nous continuâmes. Le compteur de vitesse semblait raisonnable. Des essais contre la montre prouvèrent qu'il avait raison. On ne pouvait pas mettre sa bonne foi en doute. Seulement à Rambouillet, les chiffres constataient que nous n'avions plus couvert que 9,955 kilomètres.

— Rentrons, dis-je. C'est une route qui ne réussit pas à ce petit instrument.

Et quand nous arrivâmes à destination, je fis parvenir une réclamation à la firme qui me l'avait vendu.

L'ouvrier arriva ponctuellement le lendemain. C'était cette fois le numéro deux, celui qui riait. Il regarda le cadran et murmura: — Quel imbécile! Mon Dieu, quel imbécile!

Et il ajouta, en se pinçant les lèvres: — Voilà maintenant qu'il tourne à l'envers.

C'était, je le compris, du compteur qu'il s'agissait. Déjà cet homme avait saisi un minuscule tourne vis et retirait de son garde-crotte l'appareil qu'il ouvrit.

Je le laissai à ses travaux, en oubliant un bon pourboire sur l'aile du véhicule.

Et j'étais content. Cette fois, l'ordre régnait dans cette mécanique rebelle. J'allais enfin, comme tout le monde, savoir ma vitesse exacte et ma distance parcourue. Je devenais l'homme civilisé qui se fait aider par des mécanismes ingénieux et amis. A vrai dire, ce n'était pas malheureux.

Le dimanche suivant, quand mon compagnon d'essais arriva au garage, je lui fis part de ma satisfaction. Il m'écouta patiemment. Sa figure amie avait pourtant un drôle d'air. Quand j'eus terminé les préparatifs et mis le moteur en marche, il me dit avec beaucoup de douceur: — Tout cela est très engageant. Mais le compteur? Où est-il, ton compteur?

Je regardai. Le compteur n'était plus là. Mystère et damnation!

Il n'y avait plus de trace restait visible encore ou plutôt celle des vis qui l'avaient maintenu, pour un temps dans sa logette. Et voici qu'il s'était envolé. Un filou qui l'avait soustrait pendant la nuit et il avait attendu, la canaille, que l'appareil fût au point.

PAUL-ADRIEN SCHAYE.

DÉCÈS

HUGLNE - Décédé, jeudi, 17 décembre 1914, à 1 heure a. m., âgé de 54 ans. EDOUARD L. HUGLNE, époux bien aimé de Caroline Filloy, naît de la Nouvelle-Orléans.

Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française de Bienfaisance, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu, VENDREDI, 18 décembre 1914, à 3 h. p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 530 rue Dauphine, entre St. Louis et Toulouse.

Enterrément au cimetière St. Louis No. 2, avenue de l'Esplanade.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Décédé, jeudi, 17 décembre 1914, à 1 heure a. m., âgé de 54 ans, le sociétaire EDOUARD L. HUGLNE, naît de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs les membres de la Société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois de décembre, sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu ce VENDREDI, 18 décembre 1914, à 3 heures a. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 530 rue Dauphine, entre St. Louis et Toulouse.

Le Président, J. M. VERVOLLE. Le Secrétaire, JULES DE LAAGE.

P. LAUDUMIEY, B. ADER, Président et Gérant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARIS PHONE HEMLOCK 408

CHEMINS DE FER.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY

Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphones Main 6800.

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminal à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès